

LA PAROLE À

« L'admission humanitaire de 5 000 réfugiés syriens par l'Allemagne n'est qu'un premier pas »

Karl KOPP, Directeur chargé des affaires européennes, Pro Asyl (Allemagne)

L'Allemagne a été le premier pays à se porter volontaire dans le cadre du programme d'admission temporaire de réfugiés syriens porté par le HCR. En quoi consiste cette initiative?

Le gouvernement allemand a annoncé le 20 mars 2013 que l'Allemagne était prête à admettre temporairement 5 000 réfugiés syriens sur son territoire. C'est un signe fort de solidarité. Cependant, au vu de l'ampleur qu'a pris la crise dans les pays voisins de la Syrie, ceci ne peut être considéré que comme une première étape en réaction à la forte pression de la société civile allemande. Les premiers bénéficiaires de ce programme arriveront à partir de juillet 2013.

Plus récemment, le 26 juin 2013, le Parlement allemand a ordonné au Gouvernement, par le biais d'une résolution multipartite, de permettre au seize Länder allemands d'admettre des réfugiés syriens sur leur territoire, en plus des 5 000 réfugiés prévus. L'idée est que les Länder dans lesquels résident de nombreux Syriens puissent faciliter le regroupement familial de familles syriennes. Environ 40 000 Syriens vivent en Allemagne et autant ont été naturalisés. Beaucoup d'entre eux ont des proches en Syrie ou dans les pays limitrophes qui se tournent vers

eux dans l'urgence et qu'ils essaient désespérément de faire venir. On ne peut donc que se réjouir de la décision du Parlement. Nous appelons les Länder à recourir de manière généreuse à l'admission de réfugiés syriens et nous leur demandons de renoncer aux conditions de ressources généralement requises. Il serait en effet inadmissible que cette action humanitaire échoue pour des raisons financières.

Quels sont les critères de sélection sous-tendant le programme d'admission humanitaire allemand ?

Trois catégories de personnes sont concernées par le programme d'admission humanitaire allemand. Il s'agit tout d'abord des personnes particulièrement vulnérables. Le deuxième groupe-cible est constitué des personnes qui, du fait de leurs qualifications professionnelles, pourraient apporter une contribution importante à la reconstruction de la Syrie après la fin du conflit. Le troisième groupe-cible est composé des personnes ayant des membres de leur famille résidant en Allemagne.

L'admission temporaire n'est qu'une action limitée. Que peut faire l'Allemagne, seule ou de manière conjointe, pour améliorer la situation des réfugiés syriens ?

La défaillance de l'Europe face à la détresse

des réfugiés syriens est criante. Or, l'Europe ne peut plus continuer à fermer les yeux et l'aide humanitaire sur place doit enfin être combinée à une action concertée de l'Union européenne vis-à-vis des réfugiés. Ce qu'on voit actuellement est terrifiant. À la frontière entre la Grèce et la Turquie, des personnes se noient alors qu'ils tentent de demander l'asile en Europe. On recense de nombreux cas de refoulement vers la mer Égée, bien que contraires aux droits de l'homme. Les Syriens arrivant par bateaux sur les îles grecques sont traités de manière dégradante et humiliante : 8 000 réfugiés en provenance de Syrie ont été mis en rétention en 2012 en Grèce. L'Union européenne doit mettre un terme à ces pratiques et le mantra des responsables politiques allemands et européens « Nous ne laissons pas les réfugiés syriens en plan » doit être suivi d'effets. L'admission annoncée par l'Allemagne de 5 000 réfugiés syriens n'est donc qu'un premier pas.

Günter GLOSER, député SPD (Parti social-démocrate) au Parlement allemand

Comment expliquez-vous que l'Allemagne soit le premier pays à accueillir des réfugiés syriens dans le cadre du programme d'admission humanitaire?

L'initiative vient de la commission des affaires

étrangères du Parlement allemand. Celle-ci s'est engagée en faveur de l'admission des réfugiés syriens et a contraint le Gouvernement à agir.

Quel est le point de vue du SPD face à cette initiative?

Pour le SPD, l'admission de 5 000 réfugiés est un pas dans le bon sens. Elle ne suffit cependant pas au vu de la situation dramatique en Syrie et dans les pays limitrophes et doit donc être revue à la hausse. Le gouvernement doit exiger des consulats qu'ils étudient les demandes de visa des membres de familles de Syriens ou d'Allemands d'origine syrienne rapidement et de manière bienveillante. En outre, le gouvernement devrait permettre aux Syriens étudiant en Allemagne d'obtenir un titre de séjour pour raisons humanitaires. Il faut prolonger le gel des expulsions vers la Syrie et cesser les renvois au titre du règlement Dublin.

Une initiative commune au niveau européen est plus que nécessaire et l'Allemagne doit s'engager en faveur d'une admission concertée des réfugiés syriens. Cependant, il est clair qu'il est particulièrement difficile pour les États européens de s'accorder sur ces questions. Pour le moment, il est impératif que la situation humanitaire dans les camps de réfugiés en Jordanie s'améliore.